

LPO Alsace

Centres de sauvegarde pour la faune sauvage Rosenwiller - Pfettisheim

Bilan 2015

LPO Alsace - 2016



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
ALSACE

Présentation et fonctionnement des centres de soins

Présentation des centres de soins

Les 2 centres de sauvegarde pour la petite faune sauvage de la LPO Alsace accueillent les oiseaux et les mammifères sauvages en détresse.

➤ Le **centre de Pfettisheim** sert de point-relais pour le nord de l'agglomération Strasbourgeoise. Il est géré par Beryl ROTH, soigneuse-capacitaire, Vice-Présidente de la LPO Alsace.

➤ Le **centre de Rosenwiller**, ouvert depuis 2010, est géré par Suzel HURSTEL (responsable) et par Lauriane PERRAUD, toutes deux soigneuses-capacitaires, salariées de la LPO Alsace.

Pour une meilleure répartition des tâches et de prise en charge des pensionnaires, des transferts d'animaux sont régulièrement effectués d'un centre à l'autre.



Noctule commune / fracture avant-bras (© Lauriane PERRAUD)

Fonctionnement du centre de Rosenwiller

Le centre est ouvert 7 jours sur 7, toute l'année. L'accueil des animaux se répartit majoritairement entre avril et septembre : l'organisation des journées doit alors être optimale. C'est le travail de Suzel et de Lauriane qui mettent un soin particulier à coordonner un réseau efficace de personnes en mission de service civique, de bénévoles, d'écovolontaires et de stagiaires.

Toutes les deux sont secondées depuis le mois de septembre 2015 par Mélaïne ALCIDI, soigneuse, salariée de la LPO Alsace.

Trois cabinets vétérinaires aident les soigneuses au quotidien, pour les cas de blessures graves

ou de maladies non identifiées. L'équipe travaille aussi en étroite collaboration avec de nombreuses associations de la région (Sentinelle Nature Alsace...).

Infrastructures du site de Rosenwiller

Le centre est composé de 3 espaces :

1. Le **bâtiment de l'infirmierie** dispose d'une salle de soins, d'une salle de lavage et de stockage du matériel, d'une pièce de quarantaine, de 2 salles de repos (une pour les mammifères et une pour les oiseaux), d'une salle de vol pour les chauves-souris et d'un local de stockage (matériel d'entretien, nourriture, caisses et cages...);
2. Le **bâtiment administratif** possède un espace bureaux et un espace destiné à accueillir des écovolontaires/stagiaires sur de longues périodes (cuisine équipée, dortoirs...);
3. Sur le terrain la **partie « volières »** comporte 10 volières (35m, 20m, 12m, 8m de longueur), 2 bassins aquatiques, 6 boxes de réhabilitation et 8 caissons de relâcher au taquet (cf. page 8).

Acheminement des animaux

L'acheminement vers le centre de soin se fait toujours au cas par cas, en fonction de l'espèce, de la situation, du jour de l'appel et des compétences des bénévoles présents sur le secteur concerné :

- dans le Bas-Rhin : la LPO Alsace recueille les animaux directement dans ses centres de soins ou via son siège à Strasbourg. Par ailleurs, un réseau de « points relais » existe à travers le département ; les découvreurs peuvent s'y rendre et y déposer l'animal. Celui-ci est alors récupéré et acheminé vers le centre de Rosenwiller.
- dans le Haut-Rhin : le découvreur d'un animal a pour interlocuteur **les agents des Brigades Vertes** ou **les bénévoles de l'association Sentinelle Nature Alsace (SNA)**. Les animaux en détresse sont acheminés au « centre-relais SNA-LPO Alsace » situé à Hunawihir. La LPO récupère ensuite les animaux dans un délai de 24h. **Ce réseau de collecte et de transport des animaux a pu être mis en place grâce au partenariat entre le Conseil Départemental du Haut-Rhin, les Brigades Vertes, l'association SNA et la LPO Alsace.**



Bilan de l'activité 2015

Nombre d'animaux recueillis...

Au cours de l'année 2015, 2290 animaux ont été accueillis dans les centres de soins de la LPO Alsace :

- 1220 animaux ont été accueillis sur le site de Rosenwiller ;
- 769 animaux ont transité par le centre-relais SNA-LPO Alsace de Hunawehr, avant leur arrivée à Rosenwiller ;
- 301 animaux ont été accueillis sur le site de Pfettisheim.

Parmi ces 2290 individus, on compte :

- 1636 animaux appartenant à la catégorie des espèces protégées ;
- 451 animaux appartenant à la catégorie des espèces chassables ;
- 173 animaux appartenant à la catégorie des espèces dites « nuisibles » ;
- 30 animaux appartenant aux catégories des espèces domestiques ou d'élevage.

L'objectif initial des centres de sauvegarde est de soigner les animaux sauvages. Cependant, des espèces domestiques sont parfois déposées, notamment les Nouveaux Animaux de Compagnie (NAC) et les espèces d'élevage. Ces animaux sont alors systématiquement transférés vers d'autres structures plus adaptées à leur accueil (Arche de Noé...).

Evolution du nombre d'animaux recueillis

Années	2010	2011	2012	2013 *	2014	2015 *
Nb ind. accueillis	950	1306	1531	2084 *	1703	2290 *

* années exceptionnelles correspondant à l'arrivée massive d'animaux suite à une destruction d'habitat (abattage d'arbre - 2013) et à un épisode climatique exceptionnel (canicule - 2015)



Espèces recueillies

Les oiseaux représentent 82% des animaux recueillis.

Les 18% restants sont composés de mammifères, majoritairement des chauves-souris et des hérissons, et de quelques reptiles.

Certaines espèces sont plus représentées que d'autres :

- Hirondelle de fenêtre (122 ind.),
- Martinet noir (390 ind.),
- Merle noir (175 ind.),
- Moineau domestique (146 ind.)
- Hérisson d'Europe (137 ind.).

Il y a aussi des espèces exceptionnelles de par leur rareté en Alsace ou en centre de soins :

- Bondrée apivore (2 ind.)
- Chevalier guignette (1 ind.)
- Chevêche d'Athéna (7 ind.)
- Faucon pèlerin (5 ind.)
- Fauvette babillarde (1 ind.)
- Grand-duc d'Europe (2 ind.)
- Martinet à ventre blanc (1 ind.)
- Milan royal (1 ind.)
- Pic mar (3 ind.)
- Roitelet à triple bandeau (1 ind.)
- Belette d'Europe (1 ind.)
- Sérotine bicolore (1 ind.)
- Sérotine de Nilsson (1 ind.)
- Salamandre tachetée (1 ind.).

Causes d'accueil des animaux

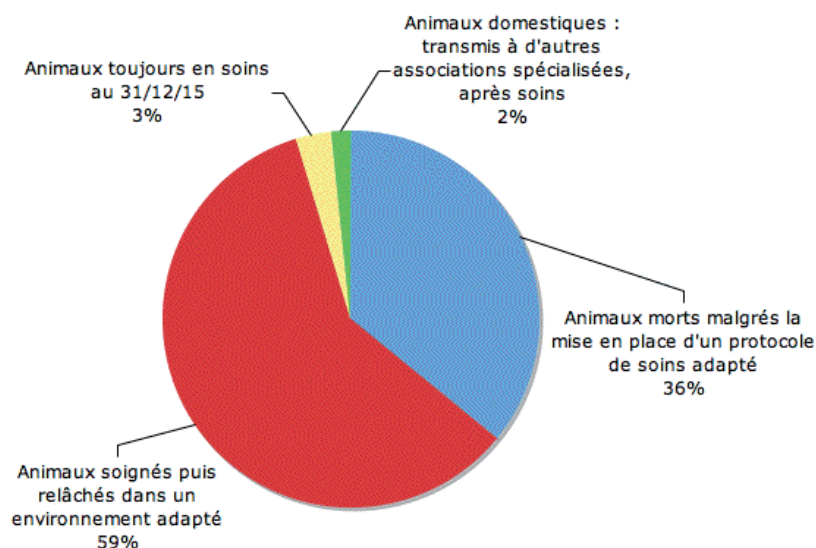
Dénichage passif (jeune trouvé au sol, avec impossibilité de retour immédiat à la nature)	36,6%
Choc / collision (véhicule, surface vitrée...)	20,9%
Conditions climatiques extrêmes (canicule)	15,5%
Prédation (chat...)	14,7%
Animal affaibli / en hypothermie / déshydraté, sans blessure apparente	7,1%
Piégeage (déchets humains divers, conduit de cheminée, papier tue-mouches...)	1,3%
Maladies déterminées (gale, trichomonose...)	1,0%
Echappé de captivité / abandonné (animaux domestiques)	0,6%
Dénichage actif (jeune trouvé lors de la destruction intentionnelle du nid, taille de haie...)	0,6%
Dérangement en hibernation (chauves-souris, hérissons)	0,5%
Empoisonnement / pollution (hydrocarbures, anti-limaces...)	0,5%
Débrousailluse / tondeuse	0,4%
Activités cynégétique ou halieutique (chasse, pêche, piégeage)	0,3%

Parmi les causes d'entrée identifiées, le dénichage passif des jeunes animaux est la plus élevée (36,6%). Pour cette problématique, le centre de soins travaille en étroite collaboration avec le Pôle MFS (cf. encart ci-dessous*).

Devenir des animaux

Trop souvent les blessures et pathologies dont souffrent les animaux ne nous permettent pas de leur venir en aide : 34,0% des individus meurent à leur arrivée ou dans les 6 heures qui suivent (traumatisme crânien, fracture ouverte, hémorragie interne...).

Pour l'ensemble des autres animaux, ceux pour lesquels les soigneuses ont pu mettre en place un protocole de soins, 59,0% ont retrouvé la liberté. Les animaux adultes sont prioritairement réintroduits sur leur site de découverte. Les jeunes sont souvent relâchés via la technique dite « du taquet » (cf. page 8).



* Pôle Médiation Faune Sauvage (pôle MFS)

Le pôle MFS est un service de la LPO Alsace et du Groupe d'Etude et de Protection des Mammifères d'Alsace (GEPMA). Il est destiné à répondre à toutes les demandes liées à la petite faune sauvage.

Ce service a traité 3006 demandes au cours de l'année 2015, toutes catégories confondues : de la simple demande concernant le comportement anormal d'un animal, jusqu'aux gênes provoquées par la présence d'une espèce, en passant par les demandes liées à des actes de destructions d'espèces protégées.

Outre l'apport d'informations, le pôle MFS se veut avant tout éducatif. Une de ses actions principales consiste donc à sensibiliser les découvreurs d'animaux jugés « en perdition ». En effet, la méconnaissance de la biologie des espèces peut engendrer des comportements négatifs - parfois irréversibles - pour la faune. Les jeunes animaux esseulés n'ont en effet pas toujours besoin d'être recueillis. Aussi, si l'animal peut être maintenu dans son milieu d'origine (mise en sécurité du site où il se trouve, placement dans son nid d'origine ou de substitution), cette solution doit être privilégiée ! Ce type de conseil demande beaucoup de pédagogie car, suivant la sensibilité du découvreur, il peut être mal interprété. De fait, ce n'est qu'après un premier bilan téléphonique complet que les animaux sont dirigés vers le centre de soins le plus proche, si nécessaire.

Canicule 2015 : afflux massif de martinets noirs

La longue période de canicule du mois de juillet 2015 a provoqué une véritable hécatombe chez les martinets noirs et les hirondelles de fenêtre, provoquant des arrivées massives d'oiseaux au centre de soins de Rosenwiller. Un épisode inédit qui a obligé les salariés et les bénévoles à prendre des mesures exceptionnelles d'urgence.



Nourrissage des martinets noirs au centre de soins
(© LPO Alsace)

Autant il est habituel pour certaines espèces de voir de jeunes oiseaux en phase d'émancipation quitter leur nid tout en continuant à être nourris par leurs parents, autant ce phénomène ne devrait pas concerner les martinets noirs.

Les martinets noirs sont en effet des oiseaux entièrement aériens et donc incapables de se déplacer à terre. Si des adultes en pleine forme peuvent redécoller du sol, ce n'est pas le cas d'individus affaiblis ou de jeunes inexpérimentés, qui sont alors condamnés... à moins d'être récupérés ! Chaque année, à cause des températures élevées, quelques jeunes martinets quittent prématurément leur nid, situés sous les toits ou dans des anfractuosités des bâtiments. Mais au mois de juillet dernier, les oiseaux, majoritairement des oisillons, arrivaient par dizaines chaque jour.

Egalement concernés par les fortes températures : les hirondelles de fenêtre, dont les nids sont aussi exposés à la chaleur, qui s'ajoutaient naturellement aux pensionnaires habituels du centre. Ce sont finalement 825 animaux, toutes espèces confondues, qui ont été recueillis au centre de soins pour le seul mois de juillet !

Face à cette situation de crise, la LPO Alsace a lancé un vaste appel auprès des médias locaux. Des dizaines de personnes ont alors offert de leur temps pour se relayer, 12 heures par jour, et nourrir chaque martinet et hirondelle.

Contrairement à la majorité des oisillons qui ouvrent spontanément leur bec, les martinets doivent être gavés, technique qui nécessite beaucoup de patience et de doigté. Une formation spécifique ainsi qu'un véritable travail à la chaîne ont été organisés durant 5 semaines, sous l'oeil vigilant des soigneuses et de Josette Harlé, bénévole spécialiste de l'espèce.

À la mi-août, 87% des martinets et des hirondelles de fenêtre avaient pu être relâchés : un taux exceptionnel possible grâce à la mobilisation citoyenne. D'autre part, grâce aux dons financiers, l'intégralité des frais de nourriture (insectes très chers connus pour leur pouvoir hypercalorique) et autres achats spécifiques ont pu être couverts.

La LPO Alsace salue l'élan solidaire qui a marqué cet épisode exceptionnel et remercie chaleureusement chacun de ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué au succès de l'opération de sauvetage.

Collaborations scientifiques

Au delà des échanges quasi-quotidiens entre les différentes structures de soins à la faune sauvage (amélioration des protocoles de nourrissage notamment...) le centre participe à des suivis sanitaires avec des institutions nationales.

Collaborations scientifiques avec l'ANSES (Agence Nationale de Sécurité sanitaire de l'Alimentation et de l'Environnement).

1/ Mission d'épidémiologie-surveillance de la rage des chauves-souris en France.

Il s'agit d'une collaboration entre les centres de soins, le GEPMA et l'ANSES. En termes de santé publique, la rage des chiroptères représente un risque difficilement appréciable d'autant plus que le virus, rare, concerne surtout à ce jour une espèce de chauve-souris présente en France (Sérotine commune - *Eptesicus serotina*).

La surveillance de ce virus repose entre autres sur la collecte et l'analyse des cadavres de toutes les espèces de chauves-souris. Ces analyses permettent ainsi d'améliorer les connaissances sur la réelle situation épidémiologique de la rage des chiroptères.



Cadavre de Pipistrelle commune souffrant de déformations articulaires aux ailes (© Suzel HURSTEL)

Depuis 16 ans, le GEPMA collabore à cette étude au travers de ses activités d'études des populations de chauves-souris (comptage annuel des colonies de reproduction...).

Les centres de soins LPO Alsace y participent systématiquement depuis 2008. En 2015, 96 cadavres ont été transmis pour analyses ; la totalité se sont révélées négatives.

2/ Recherche des coronavirus chez le hérisson d'Europe

Dans le cadre de ses missions de prévention et de lutte contre les maladies animales dominantes et émergentes touchant les élevages et la faune sauvage, l'ANSES a initié un programme de recherche « Epicorem » destiné à identifier les potentiels coronavirus du tractus intestinal des hérissons. Plusieurs centres de soins Français ont été sollicités, la comparaison des résultats permettra d'identifier d'éventuelles variations possibles entre les différents coronavirus qui seront potentiellement identifiés.

Le centre de Rosenwiller participe à cette étude en mettant à disposition divers matériels biologiques (fèces de hérissons) récoltés dans le cadre des activités de soins.

Collaborations scientifiques avec le MNHN * (Muséum d'Histoire Naturelle de Paris)

Un programme de recherche portant sur les relations de parenté entre les différentes espèces d'oiseaux au niveau national est actuellement mené par Jérôme Fuchs, Chargé de conservation au MNHN à Paris.

Afin de disposer d'échantillons supplémentaires de plusieurs représentants de familles d'oiseaux (Pic vert notamment), le MNHN effectue des prélèvements de tissus sur les cadavres d'animaux morts au centre de soins.

30 cadavres et 44 prélèvements de tissus ont ainsi été envoyés au MNHN en 2015. Les résultats de cette étude seront connus dans quelques années.



Hérisson d'Europe souffrant de vers pulmonaires et d'une pneumonie (© Emilie HARTWEG)

Travaux d'agrandissement du centre de Rosenwiller



Réfection de la toiture du bâtiment administratif (© Suzel HURSTEL)

Depuis son ouverture en mai 2010, le centre de sauvegarde de Rosenwiller recueille de plus en plus d'animaux. Les espaces dédiés aux soins des animaux, à l'observation de leur état ou à leur convalescence se sont avérés trop exigus et un réaménagement complet du centre s'est imposé.

L'usage des bâtiments existants a été modifié afin de consacrer davantage d'espace aux animaux en soins.

Parallèlement, une attention particulière a été portée sur l'amélioration des conditions d'accueil des stagiaires et des éco-volontaires qui s'investissent sur de longues durées pour assurer des soins de qualité. La maison d'habitation a été rénovée (réfection de la toiture, travaux d'isolation, mise aux normes électriques...) et a ainsi été convertie en bureaux administratifs et en lieu d'hébergement.

Démarrés en novembre 2014, les travaux se sont terminés mi-avril 2015, avant le début de la haute-saison.

L'ensemble de ces travaux s'est chiffré à plus de 25 000 euros, pour lesquels la LPO a sollicité plusieurs financeurs, dont le Rotary Club de Strasbourg, Électricité de Strasbourg, les fonds Nora, Nature et Découvertes, le Conseil Régional d'Alsace. Les dons des sympathisants ont également aidé à la réalisation. La LPO Alsace les remercie tous chaleureusement !

En 2016, de nouveaux travaux d'aménagement de l'infirmerie seront finalisés.

L'objectif est de créer une nouvelle salle de soins,



Salle de repos «oiseaux» (© Cathy ZELL)

spécifiquement destinée à accueillir les jeunes passereaux. Lorsqu'ils arrivent au centre alors qu'ils ne sont âgés que de quelques jours (ou parfois tout juste sortis de l'oeuf), la priorité est de les élever sans qu'aucun lien avec l'homme ne se crée. Le phénomène d'imprégnation (= les jeunes n'ont pas peur de l'Homme) est en effet difficile à éviter lorsque les jeunes animaux sont trop au contact des soigneurs.

Grâce à cette nouvelle pièce et à de nouveaux protocoles de soins, les jeunes passereaux auront toutes les chances de retrouver la liberté dans les meilleures conditions.

Nouveau local pour le centre-relais SNA-LPO Alsace



Nouveau local du centre-relais SNA-LPO Alsace (© SNA)

Le futur local du centre-relais SNA-LPO Alsace prend doucement forme et il ne reste que quelques aménagements et travaux de finition (électricité, plomberie...).

Si tout se passe bien et s'il y a suffisamment de bénévoles pour venir aider aux divers chantiers, le local pourra être opérationnel en mars, mois où les accueils commencent à augmenter.

La technique du relâcher des jeunes oiseaux « au taquet »



Réduits à une captivité prolongée lorsqu'ils sont recueillis, les jeunes oiseaux apprennent à manger et à voler sur de courtes distances en volière, mais ils n'acquiescent pas les pleines capacités techniques nécessaires à leur survie en pleine nature.

La méthode dite du « taquet » reproduit donc artificiellement les conditions naturelles dans lesquelles les jeunes s'émancipent et se dispersent.

Ils mémorisent les caractéristiques du site, s'y « attachent » durant toute la période d'élevage et d'émancipation et retrouvent ainsi la liberté dans les meilleures conditions de survie.



Clapier d'envol d'une jeune buse soignée au centre
(© Lauriane PERRAUD)

Tout l'intérêt réside dans l'apprentissage progressif des techniques de chasse, de vol et surtout dans le développement et la maturation de leurs pleines capacités respiratoires, cardiaques et musculaires inhérentes à la vie sauvage. Cette période charnière entre la dépendance et l'indépendance est cruciale. L'alimentation disponible au nid, qu'elle provienne des parents ou de l'homme pourvoyeur, leur assure le couvert et donc la survie pendant qu'ils élaborent leur aptitude « prédatrice ». Du point de vue physiologique, l'organisme se développe ainsi au maximum de ses potentialités.

Cette méthode n'entraîne pas de dépendance au site : une fois les techniques acquises (3 à 4 semaines), les oiseaux partent d'eux-mêmes.

Le centre de soins, qui teste cette technique depuis maintenant 3 ans, dispose de plusieurs sites de relâcher « au taquet » et redonne ainsi la liberté, dans les meilleures conditions possibles, aux jeunes de certaines espèces d'oiseaux recueillis.

2016

Une nouvelle exposition pour les centres de sauvegarde !

Alors que les centres de soins gagnent en compétence et en savoir-faire, et recueillent de plus en plus d'animaux, il a semblé nécessaire au réseau de moderniser les vieux supports de communication. La LPO Alsace a proposé de réaliser une nouvelle exposition sur les animaux en détresse pour le compte du réseau des 7 centres de sauvegarde LPO de France.

Le coût de l'exposition (conception, impression) sera pris en charge par le FIVA (Fond Interne de la Vie Associative) tandis que le graphisme sera réalisé bénévolement par une graphiste professionnelle.

Cette exposition sera finalisée en avril 2016.

29/04/2015 ENVIRONNEMENT L'envol de deux milans rescapés

La Ligue pour la protection des oiseaux a relâché hier, à la maison échirée de la Petite Camargue alsacienne, deux rapaces. L'un d'eux était un milan royal, une espèce très rare. Il avait été victime d'un empoisonnement.



Il avait commencé le 18 avril, les habitants de la Petite Camargue alsacienne ont découvert un milan royal... Les premiers soins donnés, le milan royal est transféré au Centre de soins LPO de Rosswiller...



Le milan royal, une espèce très rare, a été relâché hier à la Petite Camargue alsacienne.

Déjà 200 oiseaux relâchés grâce au bénévolat

Les animaux aussi ont souffert de cet épisode de canicule qu'a connu cet été. Parmi eux, les oiseaux ont payé un lourd tribut.

LPO, Denis Bérillon, moins connu que les autres bénévoles, a consacré son été à relâcher 200 oiseaux... Les jeunes martinets arrivés pour la couvaison paissent généralement être relâchés.

Les martinets souffrent aussi de la chaleur

La canicule a provoqué en Alsace la chute du nid de centaines de petits martinets à la recherche de fraîcheur. Ceux qui n'ont pas été dévorés par des prédateurs ont été pris en charge par le refuge LPO de Rosswiller, qui est débordé.

Plus de 200 martinets ont été pris en charge par le refuge LPO de Rosswiller... Les petits martinets sont pris en charge par le refuge LPO de Rosswiller, qui est débordé.

Deux centres d'accueil

Les petits martinets relâchés dans la Petite Camargue alsacienne... Les deux centres d'accueil ont été mis en place pour faire face à l'afflux de martinets.

ENVIRONNEMENT Hécatombe chez les martinets noirs suite à la canicule La LPO lance un SOS

Confrontée à l'arrivée de centaines de jeunes martinets dans son centre de soins, la Ligue pour la protection des oiseaux a besoin de bénévoles et de fonds, en urgence.



Les martinets victimes de la chaleur ont besoin d'aide.

Alors que jusqu'à présent charge l'ensemble de la Ligue pour la protection des oiseaux... Une certaine tension, une participation de deux demi-journées pendant cette période de canicule...

de la dame blanche

Le titre fait penser à une légende. En réalité, c'est une belle histoire. Son épilogue s'est joué à proximité de la tour et carrière de Westhofen, lorsque son héroïne a pris son envol pour retourner sur chez soi entre les murs historiques de la ville.



Le titre fait penser à une légende. En réalité, c'est une belle histoire.

Le cœur sur la main

Derrière sans rien attendre en retour, il se n'est des souvenirs. Le centre de soins LPO de Rosswiller accueille en permanence des bénévoles appelés éco-volontaires.



Derrière sans rien attendre en retour, il se n'est des souvenirs.

Les autres projets

Le travail d'entretien et de rénovation du centre de sauvegarde a été achevé... Les autres projets de la Ligue pour la protection des oiseaux.

25 000 €

Le montant de la collecte de fonds pour le centre de soins LPO de Rosswiller.

AU TAQUET SUR LES RELÂCHERS D'OISEAUX

Le travail d'entretien et de rénovation du centre de sauvegarde a été achevé... Au taquet sur les relâchers d'oiseaux.

Remerciements



La LPO Alsace remercie vivement le **Conseil Départemental du Haut-Rhin** dont le soutien financier octroyé contribue au fonctionnement du centre, qui ne bénéficie par ailleurs d'aucune autre subvention publique pour cela.

Sa reconnaissance va également aux **cabinets vétérinaires** du Docteur Zind (Molsheim), du Docteur Dresse (Rosheim), des Docteurs Brabants (Obernai) et du Docteur Capber (Colmar) pour leur implication quotidienne dans le soin des animaux.

Son travail ne pourrait être possible sans la coopération des bénévoles de l'association **Sentinelles Nature Alsace** et les agents des **Brigades Vertes**, qu'elle remercie beaucoup également.

La LPO Alsace remercie chaleureusement **tous les bénévoles, stagiaires et écovolontaires** qui secondent l'équipe salariée, sans qui rien ne serait possible.

La LPO tient à remercier la **Mairie de Rosenwiller** pour son soutien sans faille.

Elle remercie également tous les **découvreurs d'animaux**, les **donateurs privés** ainsi que les **entreprises et les associations partenaires** qui contribuent au fonctionnement de ses centres.

Avec le soutien



En partenariat



Centre de Sauvegarde de Rosenwiller
1 rue du Wisch
67560 Rosenwiller
03 88 04 42 12
alsace.centredesauvegarde@lpo.fr

Illustrations de couverture, pages 3 et 8 :

Emilie Dusausoy, Lauriane Perraud, Christophe Wild, Cathy Zell, Suzel Hurstel et LPO Alsace

alsace@lpo.fr
<http://alsace.lpo.fr>

LPO Alsace
8 rue Adèle Riton
67000 Strasbourg
03 88 22 07 35



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
ALSACE